

**SÉMINAIRE HDA  
THÉÂTRE DES ARTS ROUEN**

**Jeudi 18 octobre 2018**

**Pierre-Albert CASTANET  
A propos de la musique savante avant-gardiste des années 50**

*Histoire de la musique en Europe*, coll. Que sais-je ?, par Brigitte François-Sappey (Paris, PUF, 1992 : « 1950-1960 : décennie de l'amnésie et de la *tabula rasa* ». Ceux qui vont de l'avant ce sont les jeunes, comme Pierre BOULEZ (né en 1925, il a donc 20 ans en 1945), qui vont révolutionner l'histoire de la musique.

Olivier Messiaen, père de la musique contemporaine (livre de Jésus Aguila sur *La classe de Messiaen* – Paris, Bourgois, 1995). Parmi des dizaines d'élèves, on retiendra pour les années 1950 : Pierre Cochereau, Michel Decoust, Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis, André Boucourechliev, Betsy Jolas, Gilbert Amy, François Bernard Mâche...

Rapport au sérialisme intégral parfois qualifié de totalitaire. Tout cela vient d'une pièce de Messiaen, *Mode de valeurs et d'intensité* intégré aux *Quatre études de rythme* (1949-50) pour piano. Schoenberg s'était attaqué au dodécaphonisme en ne sérialisant que les hauteurs. Messiaen se permet de mettre en série non seulement les hauteurs mais aussi les attaques, les durées, les intensités.

Au niveau de la sérialité, Jean-Yves BOSSEUR, *L'esprit sériel, d'un art à l'autre*, Paris, Minerve, 2018.

Messiaen est très ouvert sur les innovations, il a même conçu une pièce de musique concrète au GRM. A la radio, sous la houlette de Pierre Schaeffer : 1er concert de bruits en 1949. Débuts de la musique concrète. Pierre Henry, percussionniste devient son assistant. Pierre Henry est le vrai compositeur. On enregistre des sons concrets (papier froissé, avion qui passe, bruit de locomotive, chute de boîte métallique...) ou en prélève sur de vieux disques 78 tours et puis on fait du collage et montage. On peut aussi passer la bande à l'envers ou la faire défiler 2 fois plus vite ou 2 fois plus lentement...

cf. Pierre Schaeffer, *Traité des objets musicaux*, Paris, Seuil, 1966.

Le contexte du collage fait penser aux accumulations d'Arman. A partir de 1956, il commence ses « poubelles ».

Schaeffer et Henry ont composé des œuvres à 4 mains *Orphée 53* (1<sup>er</sup> opéra de musique concrète). Gros scandale car danseuse noire avec tutu exotique vert fluo + musique insolite et voix de soprano. Ils ont aussi signé ensemble la *Symphonie pour un homme seul*.

Au début des années 50 : 3 foyers de nouvelle musique

- Paris : Groupe de Recherches Musicales (Schaeffer et Henry)

- Cologne : studio de musique électronique (fréquences pures) avec H. Eimert et W. Meyer-Eppler + K. Stockhausen qui est le plus connu. Ici des générateurs de fréquences donnent diverses formes d'onde comme signaux acoustiques, comme matériaux sonores.

cf. P.A Castanet, *La Revue du conservatoire* de Paris n°3 – en ligne (article sur Boucourechliev).

- Milan : studio de phonologie géré par Bruno Maderna et Luciano Berio (avec Umberto Eco et Cathy Berberian).

Darmstadt

Créés en 1946 par Wolfgang Steinecke, les Internationales Ferienkurse für Neue Musik (*Cours d'été de musique moderne de Darmstadt*), tenus annuellement jusqu'en 1970 et ensuite tous les deux ans, comprennent à la fois l'enseignement de la composition et l'interprétation (y compris les créations) d'œuvres nouvelles.

Ont été invités : Olivier Messiaen, Luciano Berio, Pierre Boulez, John Cage, Morton Feldman, György Ligeti, Bruno Maderna, Luigi Nono, Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis...

cf. Jean-Noël von der Weid, *La Musique du XXe siècle*, Paris, Hachette, 2005 (chapitre sur Darmstadt).

Rome : Giacinto Scelsi : *4 pièces une seule note pour orchestre* (en 1959). Comme le registre des hauteurs est figé, il joue sur les intensités, durées, timbres. Cela anticipe le mouvement de la « musique spectrale », sans la théoriser.

A noter qu'à la même époque, Yves Klein peint avec une seule couleur. Il commence sa carrière en 1954. A propos des monochromes exposés dès 1955, il est notamment connu pour son bleu (IKB pour *International Klein Blue*).

cf. *Giacinto Scelsi aujourd'hui*, Paris, CDMC, 2008.

New York :

Ecole de NY spécialisée dans l'avant-garde : danseurs, poètes (Frank O'Hara), peintres et musiciens.

Action painting, expressionnisme abstrait (Jackson Pollock, Barnett Newman, Mark Rothko...)

Musique : John Cage, Earle Brown, Morton Feldman (*Rothko Chapel*), Christian Wolff. Œuvres graphiques pour les musiciens. Ces derniers écrivent parfois sur des portées mais au début des années 50, ils s'adonnent surtout à des « partitions graphiques » (Ex : *December 52*, partition graphique d'Earle Brown // Mondrian)

cf. Jean-Yves Bosseur, *L'œuvre ouverte, d'un art à l'autre*, Paris, Minerve, 20013.

cf. Umberto Eco, *L'œuvre ouverte* [1958], Paris, Seuil, 1962. Parle de littérature, Mallarmé, Joyce. L'œuvre ouverte est typique des années 50. Cf. *Mobiles* de Calder : le matériau ne bouge pas sauf qu'avec le vent, la forme du mobile bouge. Cela a donné des idées à J. Cage.

Relations John Cage et Marcel Duchamp.

Mars 1957, *Autoportrait de profil*, récupéré par Cage en tant que partition. Cage va écrire plusieurs mésostiches en hommage à Duchamp.

Acrostiche : première lettre - Mésostiche : milieu

There is no **D**ifference between life and death

cf. John Cage, *Rire et se taire sur Marcel Duchamp*, Paris, Allia, 2014.

Cage a écrit *Music for Marcel Duchamp* pour piano préparé. Dès les années 30, J Cage arrive sur scène, et ne peut placer ses percussions comme il le voudrait. Donc il décide de « préparer » son piano en introduisant des objets dans les cordes afin que l'instrument devienne un instrument de percussion.

Partie d'échec musical John Cage et Marcel Duchamp (photo)

Musique et hasard - L'assistance du Yi King, en 1952

*Music of changes* : Partition de John Cage réalisé grâce à un tirage du Yi King durant 9 mois. Les hexagrammes du Yi King (symbole, couleur, ...).

Au début des années 1950, Cage s'initie au bouddhisme zen auprès de Daisetsu Teitaro Suzuki, qui enseigne alors la philosophie orientale à la Columbia University. Il retient notamment le principe de non-obstruction. Parallèlement, il recourt au Yi King pour composer aléatoirement *Music of Changes* en 1952, pour piano seul. Créer cette pièce d'une très grande complexité lui prend neuf mois car il tire au sort chaque composante du son afin d'élaborer sa partition.

L'une des œuvres les plus célèbres de John Cage est probablement *4'33"*, un morceau imaginé en 1952 où un(e) ou plusieurs interprète(s) joue(nt) en silence, c'est-à-dire ne joue(nt) pas, pendant quatre minutes et trente-trois secondes. Composée en trois mouvements devant cependant être indiqués en cours de jeu, l'œuvre a été créée par le pianiste David Tudor.

L'objectif de cette pièce est l'écoute des bruits environnants dans une situation de concert. Cette expérimentation découle de l'importance qu'accordait John Cage à la pensée de Henry David Thoreau. Ce dernier relate dans son « Journal » qu'il est plus intéressant d'écouter les sons de la nature, le son des animaux et le glissement furtif des objets animés par les éléments naturels, par le vent, que la musique préméditée par l'intention d'un compositeur.

*4'33"* découle aussi de l'expérience que Cage réalise dans une chambre anéchoïque dans laquelle il s'aperçut que « le silence n'existait pas car deux sons persistent : les battements de son cœur et le son aigu de son système nerveux ». À partir de cette période, toutes les compositions de Cage seront conçues comme des musiques destinées à accueillir n'importe quel son qui arrive de manière imprévue dans la composition.

#### ŒUVRES DE CAGE durant les *fifties*

- *Music of Changes* (1951) pour piano (tirage du Yi King)
- *4'33"* (1952) pour n'importe quel instrument (silence)
- *Williams Mix* (1952) pour bande magnétique
- *Radio Music* (1956) pour 1 à 8 performeurs, chacun avec une radio
- *Concert for Piano prepared and Orchestra* (1957-58)
- *Fontana Mix* (1958) dédié à L. Berio et C. Berberian, pour bande réalisée au studio de Milan (chorégraphié par Merce Cunningham)...

Sérialisation, rapport à la technologie, performances, émancipation du matériau (musique tonale) au profit du parasite, du bruit, du son sale, de la fréquence pure. Ouverture au *happening*, spontané, qui implique la participation active du public.

Le *happening* se distingue de la performance par son caractère spontané et le fait qu'il exige la participation active du public, public qui n'est plus considéré tel quel comme simple écoutant, mais considéré bel et bien comme intervenant.

Allan Kaprow utilisa la première fois le terme « *happening* » durant l'été 1957 lors d'un pique-nique d'art dans la ferme de George Segal pour décrire les pièces qui s'y déroulaient alors. *Happening* apparut pour la première fois sur papier dans le numéro d'hiver 1958 du magazine *Anthologist*, tenu par des étudiants en littérature de l'université de Rutgers. Les théoriciens de l'art contemporain placent le *happening* comme l'une des premières pratiques d'« art-action ». Dans un autre ordre d'idée, on pourrait également évoquer l'« art-science » mis en pratique par Iannis Xenakis, pratique qui relie mathématiques, architecture, musique et même parfois philosophie.

Il est architecte et collabore avec Le Corbusier pour créer le Pavillon Philips pour l'exposition universelle de Bruxelles de 1958 (maintenant détruit). Il est le premier Européen à utiliser un ordinateur pour composer de la musique.

Art-sciences en musique (écrits d'Edgar Varèse : *Ionisation*, *Hyperprisme*) avec Iannis Xenakis (compositeur, mathématicien, architecte).

Pavillon Philips de l'exposition universelle de Bruxelles de 58 : Le Corbusier et Xenakis. Le musicien de service est E. Varèse (*Poème électronique*). Xénakis a fait aussi une bande *Concret PH*. Il s'impliquera aussi lors de la construction du Couvent de la Tourette, près de Lyon, dans la création « rythmique » des « pans de verre ondulatoires », vitrages verticaux sertis dans des panneaux géométriques (en claustra) de béton qui illuminent certaines parties telles que les galeries du cloître. Etude de rythmes. Musique et architecture, pour lui, c'est la même chose.